

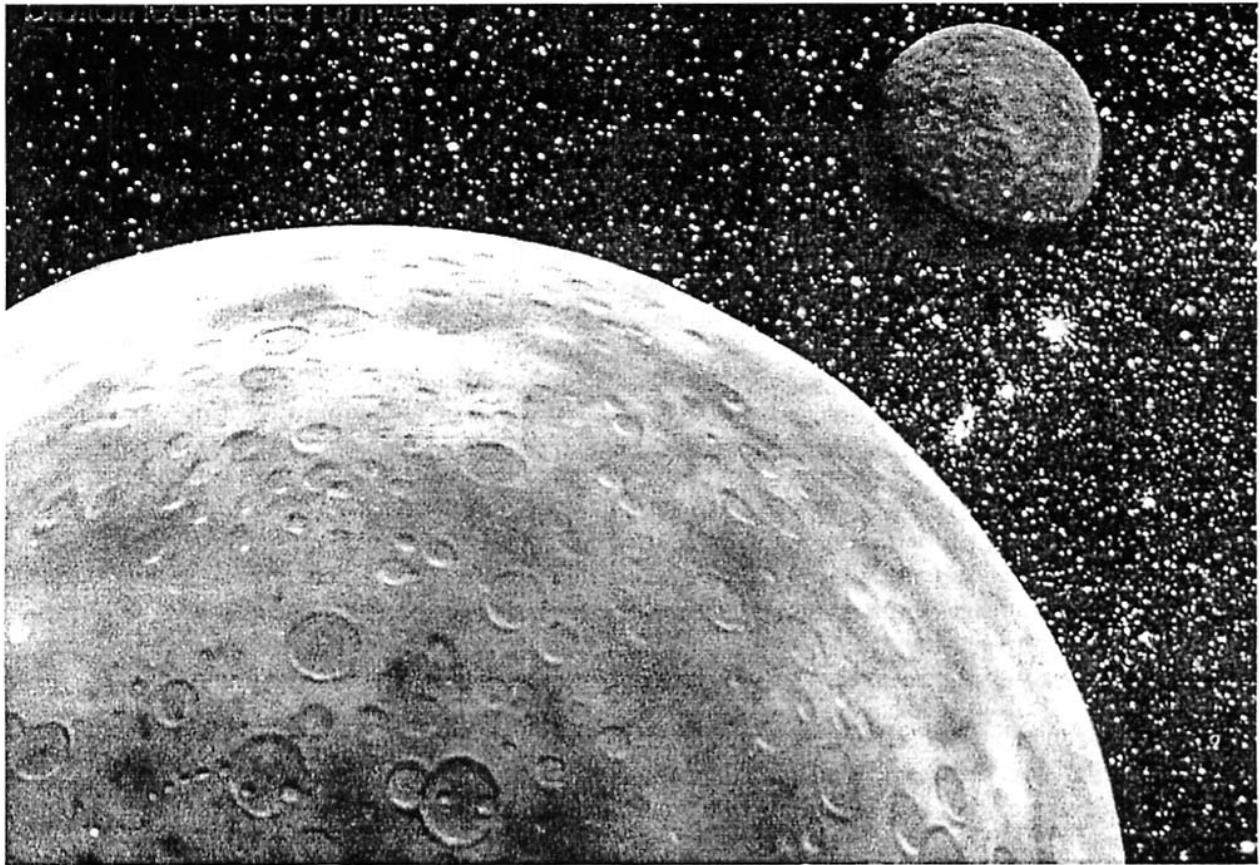


LE TRAIT D'UNION CHARRON-DUCHARME

Bulletin publié par l'Association des Charron et Ducharme Inc
Volume 5 - No 1
Octobre 1997

My ancestral ties with Pierre Charron and Catherine Pillard

by Robert George Ducharme (Evanston, Illinois, U.S.A.) p.12



Charon, le compagnon de la planète Pluton, est découvert en 1978

Saviez-vous que la 9^e planète de notre système solaire a été découverte en 1930 et que cette planète nommée Pluton possède son presque jumeau Charon, un satellite découvert par l'astronome James W. Christy le 22 juin 1978. En examinant un cliché qu'il venait de prendre de Pluton, il remarque que cette planète possède une bosse qui se déplace régulièrement; il en déduit que Pluton avait un satellite qu'il nomma Charon, en l'honneur de sa femme Char. Pluton mesure 2,344 kilomètres de diamètre comparée à Charon qui en mesure 1,200 kilomètres, cette lune étant à 20,000 kilomètres de Pluton. Cette planète double est située à une distance de 4,43 à 7,37 milliards de kilomètres du soleil. Extrait du livre d'Isaac Asimov intitulé: « Pluton: une planète double » des Editions Flammarion.

ÉDITORIAL

PROBLÈMES DE CROISSANCE

par Pierre Ducharme, président (# 19).

Maintenant dans sa cinquième année, notre association commence à vivre une situation certes enviable, mais non dénuée de difficultés: celle d'une croissance qui tend à s'accélérer. Bien que cette situation soit certes préférable à l'inverse, il convient d'y réfléchir et d'y faire face rapidement de façon adéquate, sous peine d'entraver notre développement futur.

Cette croissance se manifeste principalement de deux façons. D'une part, le nombre de membres s'accroît et se diversifie; d'autre part nos activités de recherche et de publication tendent à se multiplier. Nous ne traiterons cependant, dans cet éditorial, que du premier de ces deux sujets, quitte à aborder l'autre dans un éditorial à venir.

Nous avons atteint en date du 30 avril dernier le nombre significatif de 100 membres (103 pour être précis). Nous sommes très fiers de ce résultat: de nombreuses associations, plus anciennes que la nôtre ou de familles plus nombreuses, ne parviennent pas à mobiliser autant de personnes.

Ceci est attribuable à diverses causes. Nos membres sont d'excellents recruteurs, notamment notre infatigable délégué aux États-Unis, Dick Miale (# 38). En outre, la mise sur pied d'une "page web", due au fils de Dick, Rick Miale (# 176), la publication d'articles de votre président dans les revues "American Canadian Genealogist" et "The Métis Newsletter", la disponibilité de plusieurs membres du conseil d'administration sur le réseau Internet, l'intérêt croissant que suscite notre bulletin et nos publications, sont aussi des facteurs expliquant la croissance du membership.

Comme il est facile de le constater, plusieurs des actions mentionnées au paragraphe précédent visaient principalement les Charron et Ducharme des États-Unis. Ceci a eu un résultat prévisible: nos cousins et cousines américains constituent maintenant 29% de nos membres, alors qu'ils n'étaient que 20% en début d'année.

Cette diversification est heureuse: ces membres nous apportent des informations précieuses sur de très nombreuses familles qui ont quitté le Québec, parfois dès le XVIII^e siècle, et dont nous avons perdu la trace. En retour, nous leurs fournissons la possibilité de retrouver facilement leurs racines québécoises et françaises. Pour avoir vécu souvent de telles situations depuis quelques années, je puis confirmer que ces retrouvailles constituent des moments d'intense émotion.

Plusieurs de nos membres américains sont fiers de nous dire qu'ils lisent le français; d'autres peuvent le parler ou l'écrire, alors même que leurs ancêtres ont quitté le Québec depuis 100 ou 150 ans. Cependant, afin de bien les servir, nous avons récemment fait appel à eux, par l'intermédiaire de Dick Miale encore une fois, pour la rédaction d'articles en langue anglaise. Vous en trouverez quelques uns dans ce bulletin, et nous espérons pouvoir en publier régulièrement à l'avenir. De plus, l'éditorial sera rédigé aussi en anglais. Le Trait d'union, toutefois, n'est pas destiné à devenir bilingue. Sauf l'éditorial, les articles seront publiés dans la langue dans laquelle ils ont été écrits; d'ailleurs, les informations généalogiques sont le plus souvent faciles à interpréter.

D'autre part, la croissance du nombre de membres ne doit pas faire oublier que 73 personnes, qui ont à un moment ou l'autre adhéré à l'association depuis 1993, n'ont pas renouvelé cette adhésion. Visiblement, ces personnes n'ont pas trouvé ce qu'elles cherchaient parmi nous. Il conviendra, au cours des prochains mois, de se pencher sur les raisons de cette situation afin, si possible, de la corriger.

EDITORIAL: GROWING PAINS!

by Pierre Ducharme, président (# 19).

Now in its fifth year, our association is learning to deal with a new situation. As we are growing steadily, we encounter new difficulties that, of course, could be worst if the situation was the opposite. Nevertheless, we must begin now to think about these problems, to take the appropriate decisions; otherwise, we will, on the long run, hinder our association's development.

Our growth is especially important in two ways. First, our membership is increasing in number, and is also becoming different. Second, our research and publication activities are becoming more and more important. But, in this editorial, we will talk only about the first issue, keeping the second for the next editorial.

We have reached at the end of April 1997 the magic number of 100 members (103 to be exact). This we are very proud of: many family associations, older than we are or coming from larger families, still can not join as many persons.

This result must be credited to many causes. Our members are very good in promoting their association, especially our delegate in the U.S.A, Dick Miale (# 38). Also, the recent creation of a "web page", by Dick's son, Rick Miale (# 176), the publication of two papers from your president in the "American Canadian Genealogist" et "*The Métis Newsletter*", the fact that many members of the board now have access to Internet, our bulletin and other publications, all these contribute to our membership's growth.

As you may see, many of these recent activities were directed toward Charron and Ducharme from the United States. The result was as predicted: 29% of our members are american cousins, a sharp rise from 20% six months ago.

This is an happy thing. These new members can bring us valuable informations about many families who left Québec, sometimes as early as the middle of the XVIIIth century, and for whom no information is available here. On the other side, we can provide them a way to find their roots, often easely and rapidly. I have lived such situation many times, and I can assure every one that these are moments of great emotion.

Many of our american members are proud to say that they can read French (with or without a dictionary), some are even able to write or even speak that language. Nevertheless, to be sure to give them a better service, we recently ask Dick Miale to make a special call for articles written in English. You will find some in that bulletin; we hope to receive enough, regularly, so that each issue will have a few. Also, the editorial will be published in English as well as in French (I hope that you will consider that this is indeed English!). Except for the editorial, the articles will be published in the language of their authors; in any case, genealogical informations are usually easy to understand.

Finally, all this must not hide the fact that 73 persons, from the association's beginning in 1993, left us after one or two years of membership. Obviously, they did not find among us what they were looking for. We must, in the coming months, try to understand why and, if possible, try to correct this.



Pourquoi Charron? Pourquoi Ducharme?

Dans un article publié dans le premier numéro du Trait d'Union et titré: « *De Charron à Ducharme* », notre président actuel Pierre Ducharme s'interrogeait sur l'origine de notre patronyme Ducharme, en l'occurrence un surnom. « *Et pourquoi celui-là?* » écrivait-il.

Je n'ai pas l'intention d'apporter une réponse ...et pourtant c'est bien ce que je souhaiterais ...Non, cette question reste ouverte et la réponse, peut-être bien pour longtemps, restera un secret bien gardé!

Toutefois, il est permis de fabuler en attendant ...En furetant à la bibliothèque dernièrement, j'ai découvert un livre fort intéressant: « *Les noms de famille et leurs secrets* » par Jean-Louis Beaucarnot aux Editions Laffont. Je ne peux résister à l'envie de vous en livrer quelques extraits qui, à mon avis, apportent un peu de lumière sur le sujet.

« Le processus de formation des noms est on ne peut plus simple. Pour le bien comprendre, il faut remonter au Moyen-Age, plus exactement aux environs du XIII^e siècle. (..) Les lieux, les montagnes, les rivières depuis toute ancienneté ont déjà reçu des dénominations d'après leur position, leur relief, leur végétation ou leur environnement. Les hommes entre eux ont très vite dû procéder de la même façon. A cette époque, tous sont désignés par un nom unique donné par la famille, comme aujourd'hui elle donne un prénom à l'enfant naissant: Pierre, Richard, Jean... c'est tout.

« A partir du XI^e siècle, on assiste à un énorme « boom démographique » en France. L'une des conséquences de ce renouveau démographique est de provoquer une grande confusion au sein de chaque village entre les différents Pierre, Richard, Jacques ou Jean qui y vivent. Dès lors, le réflexe ne tarde guère: chacun reçoit un surnom qui va s'ajouter à son nom et qui va se transmettre héréditairement, modifié au nom, aux descendants de celui qui l'a reçu. L'usage des deux noms se généralise. Ce sont votre prénom et votre nom de famille ou patronyme (nom des pères). (..) Ces surnoms sont individuels et non familiaux (ce n'est que dans un second temps qu'ils s'imposeront et se transmettront à la descendance). Egalement, il faut bien penser que jamais ces noms ne sont revendiqués ni choisis par l'intéressé. Au contraire ils lui sont donnés par des tiers et donc beaucoup plus généralement teintés de moquerie et d'ironie que de louanges Déformation spontanée, ils naissent du langage parlé, dans la langue de l'époque, emprunts des mentalités, des habitudes, des données sociales et économiques d'alors essentiellement rurales et villageoises.

« (...) On retrouve plusieurs sources de dénomination:

- ◇ les surnoms familiaux: le rang de l'enfant peut expliquer les Lainé ou Leneuf; le lien de parenté les Legendre, Neveu, Cousin;*
- ◇ les sobriquets, d'après le physique: Legrand Legros, Leroux etc;*
- ◇ les sobriquets d'après le caractère (en grande majorité négatifs);*
- ◇ Si l'on trouve des surnoms relatifs à des qualités, ils restent rares et peuvent toujours avoir eu une explication ironique (Amable pouvant avoir été le surnom d'un homme bourru);*
- ◇ les surnoms de professions ou de métiers: Fournier, Boulanger, etc.*
- ◇ les noms d'origine et d'habitation: Pèlerin, Larrivé, Dupont, Dubois, etc.*

Plus spécifiquement, concernant le nom Charron, il appert que le « règne du charpentier » a donné lieu à toute une kyrielle de noms issus des artisans du bois: Charpentier, Carpentier, Tonnelier, Cuvillier, etc.

« (...) les charrons jouissent d'un certain prestige pour savoir allier le bois et le fer, dans la construction des chars et charrettes en tout genre. Charron qui sont à l'origine de nos Charron et Charon, Caron et Carron, Chartier, Charrier, Cherrier, comme des équivalents Carton, Cartier, Quartier, Carrette et des Wagner alsaciens, voire de certains Carrier. »

« (...) Ces métiers du bois n'assuraient guère la grande fortune. Ils conféraient cependant un prestige certain et restaient bien souvent entre les mains de véritables dynasties durant des générations. »

Voilà pour les Charron. Rien n'est dit au sujet des Ducharme. Peut-être ce nom n'est-il pas assez courant en France pour que l'auteur ait pensé de l'inclure ...Cependant, au chapitre traitant des arbres comme origine des noms, on peut lire:

« L'orme, qui orne les bords des manoirs et à l'ombre desquels on rend souvent la justice, offre un bois très recherché des charrons. Il se retrouve dans les Delorme, Delumeau... »

Et moi, j'ajouterais Désormeaux...Et ainsi une foule d'arbres sont ici mentionnés et qui sont à l'origine des noms les plus variés et qui se sont transformés au cours des siècles. Ex. Le saule donnant lieu à Dussaux (Dussault) Sauce (Saucier), etc, etc.

Alors le « charron » sensible aux arbres de par son métier, aurait pu facilement emprunter le bois du « charme » pour se distinguer ...des autres charrons...

D'autre part, et ceci vient un peu contredire ce que je viens d'énoncer, il est mentionné dans le volume de M. Beaucarnot que les noms étaient donnés par des tiers et plus généralement teintés de moquerie et d'ironie que de louanges...(!!!) (???)

Belle énigme! Néanmoins, ne retenons pour l'instant seulement le fait que les noms étaient attribués par des tiers. Ceci nous ramène aux propos de notre « cousin » Emile Ducharme tenus dans le Trait d'union de février 1997, en page 4, à savoir:

« (...) Ce serait le beau-père Jean Piette qui en plus de donner des surnoms à ses fils de Trempe, Courville, Frenière, en aurait donné à ses deux gendres: Yves Martin dit Pelland époux de Marie Piette et François Charron dit Ducharme, époux de Marguerite et Thérèse Charron (sa belle-fille), épouse d'Antoine Piette dit Frenière. François portait dès lors le surnom Ducharme et ne conservait le nom Charron que dans les documents officiels: Chatton dit Ducharme, Charron ledit Ducharme, etc. »

Ainsi, les Ducharme que nous sommes seraient redevables de leur charme au bon plaisir ou à la fantaisie ou à l'ironie d'un Jean Piette, beau-père de surcroît! Ainsi notre ancêtre ne se serait pas lui-même paré du Charme qu'on nous reconnaît!!! Allez savoir!

Quoi qu'il en soit, l'interrogation reste ouverte, avec quand même, il me semble quelques pistes à suivre... J'attends de vos nouvelles pour éclairer ma lanterne, à ce sujet ou sur toute autre question généalogique.

Fleurette Ducharme
membre numéro 4
Saint-Janvier

LOUIS-ALEXANDER DUCHARME *AND HIS FAMILY*

Lorraine Ducharme-Rosauer * (# 156)

Louis Alexandre, or Louis Alexander as he was known further, was born September 30, 1816, in St.Paul de Joliette, Joliette County, Québec, to François Charron-dit-Ducharme and Marie-Louise Rivet, who were married at St.Paul's Parrish on January 7, 1805. With their large family, François and Marie-Louise moved to Winnipeg and the Red River area in the early 1820s. The trip was made by boat which François had built.

Louis Alexander was one of the youngest children in the family. When his parents died, the kindly first Bishop of Manitoba, Joseph Provencher (1787-1853), took him under his custody. The Bishop brought him on several of his sometimes dangerous missionary trips, including the voyage he made to Green Bay, Wisconsin, in 1837. The Bishop was shot by Indians during this trip. He took the arrow out, and gave it to the Indians! He had safe passage after that to wherever he wanted to go.

It was around that time that Louis Alexander took advantage of his traveling experience and got a job as a frontier mail Courier. He rode ponies and dog sleds between Green Bay, Wisconsin, and the cities of St.Paul, Mankato and St.Peter, Minnesota. His horse's name was Fire Away. He knew five languages and seven Indian languages.

Rose Angélique Lambert was the eldest child of Abraham and Angélique Lambert. During her family's stay at the Red River, near present Winnipeg, she met this interesting young man, Louis Alexander Ducharme; they were married on November 26, 1844, in the Chapel of St.Boniface. Louis Alexander made and sold maple sugar and syrup in St.Boniface. It is not known what occupation he had at the time he married Rose Angélique, but whatever it was, it failed to induce him to stay there and keep it.

In 1845, less than a year after their marriage, they joined Rose Angélique's parents' oxcart train and accompanied them over the woods and prairies to Little Canada, Minnesota. On the south shore of Lake Gervais, Louis Alexander claimed and eventually bought 174 acres of scenic woodland. Eighteen of these acres along the lake were purchased from Louis Robert for \$22.50 on August 20, 1849. The rest of the land was ultimately secured by bargaining with a North Carolina soldier named Clark Rogers, who, as a military veteran, was entitled to make claims on any Federal land free of Indian title. Since Little Canada fell under precisely that category (due to the Indian Treaty of 1837), Rogers was able to freely claim 156 acres at Lake Gervais, and turn around and trade his title to those acres to Louis Alexandre. Exactly when and how the deal was worked out, and how much money exchanged hands in the process, is not known, but on January 10, 1851, President Millard Fillmore signed the deed granting the Ducharmes the legal title to the 156 acres once claimed by Private Rogers Clark.

Louis Alexander built a cabin on the site of what is now 743 County Road B2. There, in their cabin on the hill, Rose Angélique gave birth to a large family:

- Louis Alexander, born 1845; married Henriette Dinard.
- Rosalie, 1847-1849
- Remi Jerome, 1848-1849
- Jean Modeste, 1850-1864
- Marie Rosalie, born June 17, 1852; married to Olivier Juneau in 1872
- Bernard, 1854-1861

- Andrew, 1855-1869
- Annette, born 1855, died young
- Marie-Delima, born July 22, 1856, died 1860
- Joseph Nicolas, born September 10, 1858, died in California
- Remi Ducharme (my grandfather), born February 5, 1860, married 1882 to Elisabeth DuFresne (12 children), and to Noemi Pelky (Peltier) (4 children); died 1937
- Julie (twin), born 1863, died in 1863
- Marie Genevieve Anastasia (twin), born 1863; married Augustin Rivard-DuFresne; died in 1948.

Like the Lamberts, the Ducharmes quickly carved out a productive little farm that by 1860 was annually yielding 125 bushels of wheat, 50 bushels of corn, 300 bushels of oats, 100 bushels of potatoes, 25 tons of hay and 200 pounds of butter. Their livestock, according to the 1860 agricultural census, consisted of 3 horses, 3 cows, 5 steer and 5 hogs. Years later they added 16 sheep.

Louis Alexander and his father-in-law, Abraham Lambert, assisted Father Fayolle in building the first church in Little Canada, by making rough, hewn laths in a tamarak swamp and carrying them to the church site. They were fastened to the walls with wood pins and coated with thick, yellow clay from a nearby hillside. Much of his own farm equipment was built by Louis Alexander himself, who was a natural mechanic. It included a complete threshing machine. His sons and grandsons inherited his mechanical talents.

The Ducharmes and Lamberts were the 2nd and 3rd families to settle Little Canada. Louis Alexander, founder of the Ducharme family's Little Canada homestead, died in his hand carved cabin on February 2, 1867, at the age of only 51. His wife, Rose Angélique, married Léon Perrault on October 11, 1870; after Léon's death, she married Zoel Langlois on September 28, 1877, at St-John's church, Little Canada.

The family of Louis Alexander's grandson, Achille, still lives on the same site and in the same house that was built after the log cabin was no longer adequate.

It should be note that Louis Alexander dropped the Charron from his name when he moved to Minnesota and was known as just DuCharme. It was written with a capital "C" by the family for many years, but that has been changed in recent years and is usually found as just Ducharme.

* A very fine genealogist and historian, Lorraine Ducharme-Rosauer is treasurer of Little Canada Historical Society, Minnesota. She has written a lot about our family history. Here is her ancestors line:

- 1- Pierre Ducharme and Catherine Pillard, October 19, 1665
- 2- François Charron-dit Ducharme and Marguerite Piette, January 30, 1701
- 3- Jean Charron-dit Ducharme and Marguerite Maret-dit-Lépine, February 11, 1732
- 4- Charles Charron-dit Ducharme and Madeleine Gour, October 28, 1761
- 5- François-Amable Charron-dit Ducharme and Marie-Louise Rivet, January 5, 1805
- 6- Louis-Alexandre DuCharme and Rose-Angélique Lambert, Nov. 26. 1844
- 7- Rémi-Dominique DuCharme and Élisabeth Rivard-DuFresne, November 21, 1882
- 8- Joseph Augustine DuCharme and Mary Louise Lillian Belland, February 4, 1918
- 9- Lorraine Ducharme and Frederick John Rosauer, March 27, 1943.

François Charron perd 10 membres de sa famille dans un éboulis à N.D.-de-la-Salette en 1908... il est frappé par la foudre avec sa fille en 1912

par **Gérald Charron**
Masson-Angers, Qué

Mon arrière-grand-père François Charron est né le 8 avril 1849 et baptisé à Saint-Jérôme le même jour. Il était le dernier enfant du mariage de Louis Charron et Pauline Ethier. Au début des années 1850, sa famille s'installa dans les environs d'Alfred en Ontario où il connut plus tard Edwidge Rochon, fille de Cyrille Rochon et de Domithilde Guay qu'il épousa le 9 octobre 1871 à Curran, un petit village ontarien près d'Alfred.

François Charron et son épouse commencèrent donc leur famille dans la région d'Alfred où leurs six premiers enfants virent le jour, soit Napoléon, Emma, Angéline, Delphis, Marie et Louis. En 1884 et 1886, pour une raison inconnue, il déménagea sa famille à Notre-Dame-de-la-Salette en Outaouais plus précisément près d'un lac nommé Tamo où mon grand-père Julien est né ainsi que Damien, Amanda et Camille.

Dans la nuit du 26 avril 1908, il perdit 10 membres de sa famille dans un éboulis qui emporta 24 autres personnes du petit village de Notre-Dame-de-la-Salette. Dans cet éboulis, il perdit sa fille Angéline, mariée à Augustin Larivière et leurs cinq enfants ainsi que l'épouse de son fils Napoléon et leurs trois enfants. Cette horrible tragédie causa une brèche énorme dans la descendance de François Charron.

Ses malheurs continuèrent quatre ans plus tard, soit en 1912. Il me fut raconté qu'un soir d'orage, son épouse était en train de mettre la touche finale à la robe de sa fille Amanda qui devait se marier le samedi suivant. Les enfants assis dans l'escalier regardaient leur mère s'exécuter à la machine à coudre lorsqu'un coup de tonnerre éclata suivi d'une décharge électrique qui frappa mon arrière-grand-père et sa fille Amanda, les tuant sur le coup. Lui avait 63 ans et sa fille 18 ans. Une autre brèche dans sa descendance venait de se créer encore.

Un fait à noter est que Louis Charron, le père de François, mourut à Poltimore le 2 février 1898. Dans le certificat de sépulture, le curé indiqua qu'il avait 106 ans. Il n'avait en fait que 95 ans et 6 mois, vu qu'il était né à Sainte-Thérèse le 31 juillet 1902. On était proche de la vérité car il n'y avait qu'un doigt de trop dans le calcul sophistiqué du temps.

Je suis fier de faire partie de la descendance de François Charron et de pouvoir aujourd'hui profiter de l'Association des Charron et Ducharme et de son bulletin « *Le Trait d'union* » pour commémorer ces quelques souvenirs qui pourraient être utiles à ceux qui cherchent ou qui voudront savoir un peu plus de leurs ancêtres qui ne l'ont pas toujours eu facile.

Gérald Charron
89 Chemin de Montréal Est
Masson -Angers, Qué

Voici mon ascendance en ligne directe:

De France:

Pierre **CHARRON** - Judith Martin
marié en 1635 à St-Martin de Meaux près de Paris

Au Canada:

- | | |
|----------------|---|
| 1e génération | Pierre CHARRON - Catherine Pillard
marié le 19 octobre 1665 à Ville-Marie (Montréal) |
| 2e génération | Jean CHARRON - Madeleine Guertin
marié le 08 février 1711 à Contrecoeur (notaire Bourdon) |
| 3e génération | Jean-Baptiste CHARRON - Charlotte Boucher
marié le 28 avril 1732 à Berthier |
| 4e génération | Jean-Baptiste CHARRON - Marie-Anne Faignan
marié le 31 mars 1761 à Berthier |
| 5e génération | Louis CHARRON - Victoire Charbonneau
marié le 23 avril 1798 à Ste-Thérèse |
| 6e génération | Louis CHARRON - Pauline Ethier (2e épouse)
marié le 26 juillet 1842 à Ste-Thérèse |
| 7e génération | François CHARRON - Edwidge Rochon
marié le 09 octobre 1871 à L'Orignal |
| 8e génération | Julien CHARRON - Amanda Poitras
marié le 15 septembre 1913 à Notre-Dame-de-la-Salette |
| 9e génération | Henri CHARRON - Évangéline Bertrand
marié le 04 juillet 1942 à Buckingham |
| 10e génération | Gérald CHARRON - Paulette Prégent
marié le 10 juillet 1965 à Masson |
| 11e génération | Daniel, Patrice et Stéphane CHARRON |

Les Charron dit Cabana: l'une des trois familles de Charron au Canada

Au sujet de la famille Charron dit Cabana, l'on est en droit de se demander pourquoi le surnom de Cabana ou Cabanac si l'on veut, a pris tant d'ampleur au sein de cette famille, l'une des trois familles qui ont laissé des descendants au Canada. Il s'agit pourtant que d'un nom emprunté à une autre famille. Les générations qui sont issues des fameux soldats des Compagnies Franches de la Marine en Nouvelle-France, Charles Charon dit LaRose Cabanac et de son épouse Elizabeth Poupart dite Lafleur ont conservé, pendant près de 200 ans, le nom de Charon dit Cabana (un « r ») puis de Charron dit Cabana (deux « r »). Puis, suite à une simplification des noms de famille, environ la moitié des ancêtres de Charles Charon ont choisi d'insister plus sur le surnom de Cabana, le nom emprunté, plutôt que sur celui de Charon ou Charron qui, après tout, était le vrai nom de cette famille.

Une question se pose ici: Pourquoi le surnom de Cabanac a-t-il été conservé et transmis à cette famille? Ou plutôt, pourquoi les ancêtres Charles et Elizabeth ont-ils choisi d'adopter et de conserver ce nouveau surnom qui deviendra une partie si importante du nom de cette famille? Une explication plausible réside peut-être dans le fait suivant. Lorsque cet ancêtre arrive comme simple soldat en Nouvelle-France vers 1701, puisqu'il s'y établit, après son service militaire, dans la paroisse de Verchères en banlieue sud de Montréal, en 1717, il est loin d'être le seul citoyen qui peut se réclamer du nom de Charon (un « r ») ou de Charron (deux « r »)

Sept souches de Charron

Il y avait déjà, à ce moment là, six autres personnes de souche française qui portaient ce nom dans l'une des deux formes décrites. Même si, à en juger par certains contrats ou actes révisés, l'orthographe variait de un à deux « r » presque de minute en minute, en règle générale la plupart de ces personnes avaient une tendance plus ou moins grande vers l'orthographe avec les deux « r ». On y retrouvait donc les personnes suivantes

1.- **Claude Charron, sieur de la Barre** (Blois, Orléanais). Epoux de Claude Camus, puis d'Elisabeth Damours. Marchand à Québec au moins depuis 1666. Un de ses fils, Jean-François, fonde en 1693 la communauté des frères hospitaliers de la croix de Saint-Joseph, appelés « Frères Charon » (un « r ») et de l'Hôpital Général de Montréal. Un exemple qui illustre bien que l'orthographe variait beaucoup. Cette branche semble s'être éteinte en postérité masculine à la seconde génération.

2.- **Jean-Baptiste ou Jean Charron dit Laferrière** (Saintes, Saintonge). Epoux d'Anne d'Anneville. Arrivé en 1665 comme soldat du régiment de Carignan Salières. **Postérité sous les noms de Charron et Laferrière.**



Représentation artistique par Eugène Lelièvre d'un soldat des Compagnies Franches de la Marine. Voici donc l'allure qu'avait l'ancêtre Charles Charron de 1700 à 1717.

3.- **Pierre Charron dit Ducharme** (ou Charon un « r »). (Meaux, en Brie). Epoux de Catherine Pillard. A vécu à Ville-Marie, Contrecoeur et Longueuil. **Postérité sous les noms de Charron et Ducharme.**

4.- **Léonard Charron** (ou Charon un « r »). (Angoulême, Angoumois). Aucun mariage. Arrivé avant 1692. Sans postérité connue.

5.- **Pierre Charron** (ou Charon un « r »). (Saint-Fort-sur-Gironde, Saintonge). Epoux de Geneviève Chartier. Arrivé avant 1756. A vécu dans la région de Loretteville. Sans postérité connue.

6.- **Martial Charron** (ou Charon un « r »). (Saint-Pierre, Gironde). Epoux de Marie-Anne Vacher dite Lasertes (mariage annulé). Maçon. A vécu à Montréal. Sans postérité connue.

7.- **Charles Charon dit LaRose Cabanac** (Saint-Agnan, Chartres, Orléanais, France). Epoux d'Elizabeth Poupart dite Lafleur. Mariage à Notre-Dame de Montréal en 1713. Soldat des Compagnies Franches de la Marine puis, cultivateur et voyageur. Il s'établit dans la région de Verchères. Ancêtre de la famille Charron dit Cabana. **Nombreuse postérité à part égale sous les noms de Charron et Cabana.**

On voit que ce n'était pas les Charon (un « r » ou Charron (deux « r ») qui manquaient en Nouvelle-France à cette époque! D'autant plus qu'une bonne partie de la descendance de Pierre Charron dit Ducharme et de Catherine Pillard ont fait souche et ont vécu à Verchères. Ils y arrivent dès 1675, bien avant l'arrivée de Charles Charron et y installent leur famille. Cette lignée de Charron dit Ducharme est déjà très nombreuse et influente dans la région de la rive sud de Montréal, particulièrement dans leur localité, soit Verchères, lorsque l'ex soldat Charles Charon dit LaRose Cabanac y arrive, sur sa nouvelle concession, en 1717.

Il est donc probable que pour avoir une identité propre, et pour pouvoir se différencier de toutes ces autres familles Charron (deux « r ») ou Charon (un « r »), particulièrement celle de Pierre Charron dit Ducharme, qui est déjà bien établie dans la même région, l'ex soldat Charles Charon dit LaRose devient Charles Charon dit LaRose Cabanac du nom de la seigneurie où il s'établit. Par la suite les descendants de Charles et d'Elizabeth ont toujours eu tendance à insister sur l'utilisation du surnom de Cabanac qui par la prononciation probablement muette du dernier « c », deviendra rapidement Cabana.

Le fait que ce nom avait un héritage noble et qu'il était celui de l'ancien chef militaire de Charles Charon a sûrement également eu un impact sur ce choix de nom. Cet ancien chef était en effet seigneur de la seigneurie ou fief de Cabanac où se situait la concession de Charles et d'Elizabeth. Il était également seigneur de la seigneurie de Champlain où il résidait en fait avec sa famille. La seigneurie de Champlain, qui était située entre Trois-Rivières et Québec le long du Saint-Laurent, était en effet plus grande et plus importante que le fief de Cabanac à cette époque. Le fief de Cabanac qui correspond aujourd'hui approximativement à la municipalité de Calixa-Lavallée était situé au sud-ouest de la seigneurie de Bellevue. Madame de Jordy de Cabanac, veuve du Major des Trois-Rivières Joseph de Jordy de Cabanac, ancien capitaine de Charles en est en 1717 la seigneurie depuis la mort de son époux. Le fief de Cabanac changera par la suite de main et deviendra le fief de Cournoyer. C'est ainsi que disparaîtra le nom de Cabanac de nos cartes géographiques. La devise de l'Association des Charron dit Cabana: « *Je ne Ploie Point* ».

Jacques JJ. Cabana
ex-président de l'Association des Charron dit Cabana Inc

P.S. Ce texte écrit en 1992 a été légèrement modifié par la rédaction du bulletin « Le Trait d'uMY ANCESTRAL TIES WITH PIERRE CHARRON AND CATHERINE PILLAT

Robert George Ducharme (ACD 37)

MY ANCESTRAL TIES WITH PIERRE CHARRON AND CATHERINE PILLAT

Robert George Ducharme (ACD 37)

I first became interested in my genealogy when my father died in July 1981. I was nearly 56. The oldest living family members had information on all of my great-grandparents and four of my paternal great-great grandparents. At the time I thought it would be quite an accomplishment to identify my other 12 great-great grandparents.

I had no idea how fortunate I was to have a paternal and maternal ancestry that was 100 percent French Canadian. Through a little persistence and luck I made contact with two Canadian relatives, A. Émile Ducharme, my father's first cousin, and Léopold Ducharme, a much more distant cousin, related through Jean CHARRON-DUCHARME, son of François CHARRON-DUCHARME and Marguerite PIET. On a trip to Montréal in 1983 these two gentlemen introduced me to the Répertoires and the work of Tanguay and Drouin and opened up an entire new genealogical world to me. Thanks to this early guidance and nearly sixteen years of effort I have now identified nearly 1800 ancestors.

One early surprise in my research was the discovery of multiple connections with certain ancestors. Probably anyone with a French Canadian heritage can find more than one connection with many ancestral families and individuals. The total number of French immigrants was small, families were very large and by necessity intermarriage between families was very common. Multiple marriages were also quite common due to high death rates.

Still it was surprising to discover that I have ancestral ties to one couple through five of their children; to three couples through four offspring; to one individual to four children in two separate marriages; and to four couples and one individual through three children. In addition, I am also related to 45 couples and nine individuals in two marriages, to two offspring. Connections with some of these families and individuals are through both my paternal and maternal lines.

The discovery of a quintuple ancestral connection was especially surprising since it involved my direct paternal ancestral couple, Pierre CHARRON and Catherine PILLAT. My five ancestral ties to them are through their son François and their daughters Catherine (2m), Marie-Charlotte (1m), Marie-Thérèse (2m), and Louise. Connections to the four daughters are all through my mother. Here are the detailed lineages.

PATERNAL LINE

- I. Pierre CHARRON Catherine PILLAT
m. Montréal, 19 October 1665.
- II. François CHARRON-DUCHARME Marguerite PIET
m. Sorel, 30 January 1701
- III. Jean CHARRON-DUCHARME Geneviève VANASSE-
VERTEFEUILLE
2m. Maskinongé, 27 July 1765
- IV. Arnable CHARRON-DUCHARME Marguerite PLOUFFE
m. Lanoraie, 31 January 1814
- V. Amable CHARRON-DUCHARME Julie JOLIE-PIERRE
m. Berthier, 24 July 1836
- VI. Alfred CHARRON-DUCHARME Rose de Lima FALARDEAU
m. Joliette (St-Thomas), 1 August 1865
- VII. Zenon DUCHARME Marie Virginnie BEAUDOIN
m. Harrisville RI, 19 September 1892
- VIII. Homer George DUCHARME Fabiola Florestine ROCH
m. Mapleville RI, 20 November 1920
- IX. Robert George DUCHARME Jayne Lou HAMILTON
1m. Burlington VT, 19 May 1951
Myra (EDELMAN) SWANSON
2m. Deerfield IL, 26 July 1970

MATERNAL LINE (No 1)

- I. Pierre CHARRON Catherine PILLAT
m. Montréal, 19 October 1665.
- II. Catherine CHARRON Daniel TETREAU
2m. Verchères, 10 October 1694
- III. Marguerite TETREAU Louis GUILLET
m. Contrecoeur, 1 August 1718
- IV. Marie-Françoise GUILLET Augustin FONTAINE dit
Bienvenu
m. Verchères, 28 July 1743
- V. François FONTAINE Marie-Françoise BERARD
m. Verchères, 6 November 1769
- VI. Geneviève FONTAINE Michel BRUNEL
m. Verchères, 2 May 1808

- VII. Geneviève BRUNEL Réne-Limoges ROCH
 m. Verchères, 11 February 1839
- VIII. Adélarde ROCH Onezime SAVARIA
 m. Varennes, 8 October 1860
- IX. Joseph Adélarde Marie Victoria
 (Almanzor Archibald) ROCH LATENDRESS
 m. Harrisville RI, 27 December 1903
- X. Fabiola F. ROCH Homer G. DUCHARME
 m. Mapleville RI, 20 November 1920
- XI. Robert G. DUCHARME

MATERNAL LINE (No. 2)

- I. Pierre CHARRON Catherine PILLAT
 m. Montréal, 19 October 1665.
- II. Marie-Charlotte CHARRON Claude-Louis LEMAIRE
 1m. Boucherville, 30 November 1686
- III. Louis LEMAIRE Geneviève HEBERT
 1m. Verchères, 11 November 1715 (ct. Boudon)
- IV. Marie-Charlotte LEMAIRE Joseph JARRET de
 Beaugard
 m. St-Sulpice, 27 February 1740
- V. Marie-Magdeleine JARRET Jean CHEBROUX
 m. Verchères, 18 February 1765
- VI. Nicolas CHEBROUX-LATENDRESSE Marie-Louise RIVEST
 2m. Joliette (St-Paul), 28 August 1810
- VII. Pierre LATENDRESSE Hermine COUTU
 2m. Berthier, 14 October 1861
- VIII. Marie-Victoria LATENDRESS Joseph Adélarde
 (Almanzor Archibald) ROCH
 m. Harrisville RI, 27 December 1903
- IX. Fabiola F. ROCH Homer G. DUCHARME
 m. Mapleville RI, 25 November 1920
- X. Robert G. DUCHARME

MATERNAL LINE (No 3)

- I. Pierre CHARRON Catherine PILLAT
m. Montréal, 10 October 1665.
- II. Thérèse CHARRON Antoine PIET dit
Fresnière
2m. Sorel, 30 January 1701
- III. Marguerite PIET Pierre ENAUD dit
Canada
m. Berthier en Haut, 18 June 1720
(ct. N. Senet)
- IV. Pierre HENAULT (ENAUD) Charlotte BLOSSE
(BLAUCHE)
m. Berthier, 20 July 1778
- V. Françoise ENEAU (HENAULT) François COUTU
m. Berthier, 20 February 1797
- VI. Pierre COUTU Marguerite BOURRÉ
2m. Berthier, 22 April 1833
- VII. Hermine COUTU Pierre LATENDRESSE
m. Berthier, 14 October 1861
- VIII. Marie Victoria LATENDRESS Joseph Adélar
(Almanzor Archibald) ROCH
m. Harrisville RI, 28 December 1903
- IX. Fabiola F. ROCH Homer G. DUCHARME
m. Mapleville RI, 25 November 1920
- X. Robert G. DUCHARME

MATERNAL LINE (No 4)

- I. Pierre CHARRON Catherine PILLAT
m. Montréal, 10 October 1665.
- II. Louise CHARRON Michel COLIN dit
Laliberté
m. Longueuil, 19 February 1703
- III. Marie-Louise COLIN Thomas-Antoine SIMON
m. St-Sulpice, 13 February 1747
- IV. Marie-Anne SIMON René ROCH
2m. Verchères, 17 October 1785
- V. René ROCH Marie-Elizabeth MONGEAU
m. Varennes, 10 May 1812

- VI. René-Limoges ROCH
m. Varennes, 11 February 1839
Geneviève BRUNEL
- VII. Adélard ROCH
m. Varennes, 8 October 1860
Onezime SAVARIA
- VIII. Joseph Adélard (Almanzor
Archibald) ROCH
m. Harrisville RI, 28 December 1903
Marie Victoria LATENDRESS
- IX. Fabiola F. ROCH
m. Mapleville RI, 25 November 1920
Homer G. DUCHARME
- X. Robert G. DUCHARME

Me Hubert Ducharme, membre de l'Union Nationale

Dans le livre « Biographies Canadiennes Françaises », écrit par Me J.A. Fortin, en 1948, cette courte biographie de Me Hubert Ducharme fait suite à notre article du dernier bulletin sur son père Charles-Romulus Ducharme, parlementaire québécois de 1886 à 1976:

Né le 28 novembre 1914 à La Tuque, du mariage de Charles-Romulus Ducharme, C.R., avocat, et de Régina Colette, Me Hubert Ducharme fit ses études de lettres au collège Bourget à Rigaud et sa philosophie au Séminaire de Joliette. Reçu avocat en 1941, il pratique sa profession à Montréal. A deux reprises, il est élu trésorier de l'Association du Jeune Barreau de Montréal.

Membre de l'Union Nationale, Me Hubert Ducharme est président du Comité de la loi électorale et du Comité légal et juridique de l'Union Nationale. Président de General Accessories & Equipment Ltd, de Diamond Realties Ltd et vice-président de Langlois Motor Sales Ltd, membre du Canadian Club of New York, du Club Canadien de Montréal et du Québec Garrison Club.



Me Hubert Ducharme

Une lignée de Charon de Rueil-Malmaison, en France

N.D.L.R. Suite à une communication de l'Institut Francophone de Généalogie de La Rochelle, à l'effet que M. Paul Degobert, adhérent au Cercle Généalogique Poitevin, avait étudié le patronyme Charon, nous avons communiqué avec ce dernier en vue de connaître les liens possibles de ses Charron avec Nicolas Charon marié à Françoise Gagnon (baptisée le 28 février 1589) de l'arrondissement de Mortagne (Saint-Aubin de Tourouvre), fille d'Olivier Gagnon et d'Antoinette Fébvrier, mariés le 25 janvier 1610, à Tourouvre, ou encore avec Pierre Charon, marié vers 1635 à Judith Martin en l'église Saint-Martin de Meaux, en Brie, dont voici la réponse.

A la suite de votre correspondance, voici les quelques renseignements que je possède sur les Charon qui interviennent dans l'ascendance de ma femme Nicole Charon, de Rueil-Malmaison, en France. Les numéros SOSA correspondent à l'ascendance de ma femme Nicole Charon.

1) Catherin Charon (512), marié à Martine Fillion, décédé le 20 août 1691, à Saint-Branchs (37 Indre et Loire). Une soeur, Jacqueline Charon, avait épousé Pierre Carré, puis Jean Douard.

2) Denis Charon (256), laboureur, décédé le 23 novembre 1738, a épousé Anne Douard le 14 février 1695 à Saint-Branchs. On lui connaît deux frères André et Jean Charon.

3) Pierre Charon (128), marchand, huissier et sergent de la prévôté (n. 13 avril 1701), décédé le 11 novembre 1746 à Saint-Branchs, y épouse le 22 juin 1716 Magdeleine Bonnebault. Parmi ses frères et soeurs, on connaît Catherine, Anne (mariée à Jean Douard) et Jeanne (mariée à Jacques Pouponneau).

4) Jean François Charon (64), laboureur (n. 14 juillet 1734 à Saint-Branchs) (décès le 30 septembre 1771 à Saint-Branchs) y épouse le 5 juillet 1756 Jeanne Bougrier. Parmi la fratrie ayant survécu, on trouve Madeleine Charon et Pierre Charon (marié à Anne Brechot).

5) Gatien Charon (32), laboureur (n. 25 novembre 1761 à Saint-Branchs) (d. 11 juillet 1830 à Saint-Branchs) épouse Madeleine Delhommais le 17 juillet 1787 puis Catherine Bonnet et enfin Marie Rousseau (33) le 25 novembre 1822 à Saint-Branchs. On lui connaît un frère Pierre Charon ayant vécu.

6) Gatien Charon (16), cultivateur, aubergiste et marchand de bestiaux, (n. 4 décembre 1822 à Saint-Branchs) épouse Anne Champion le 6 octobre 1846 à Bossée (37 Indre et Loire). Parmi ses frères et soeurs, François Charron (m. à Jeanne Douard), Magdeleine Charon (m. à Etienne Deletang), Jeanne Catherine Charon (m. à François Boue), Pierre Charon (m. à Jeanne Leseux).

7) Gatien-Baptiste Charon (8), boucher, (n. 10 octobre 1852 à Ligueil 37 Indre et Loire) (d. 5 juillet 1937 à Veigné 37 Indre et Loire) épouse Joséphine Peltier le 17 mai 1876 à Veigné. Parmi ses frères et soeurs, Leon Charon (n. 1847 à Bossée) et Eugene Charon (n. 1856 à Ligueil).

8) Lucien Robert Charon (4), boucher, (n. 7 juin 1877 à Veigné) (d. 28 septembre 1931 à Veigné) épouse Emélie Cacissa le 5 novembre 1901 à Alger. Il a eu deux soeurs Germaine Charon (n. 1887 à Veigné) mariée à André Arrouy et Charlotte Charon (n. 1881 à Veigné) mariée à Paul Bodeau.

9) Raymond Charon (2), inspecteur de la répression des fraudes, (n. 1 avril 1910 à Veigné) (d. 14 juin 1958 à Rueil) épouse Odette Bonis le 8 septembre 1932 à Rueil. Il a eu deux soeurs Madeleine Charon (n. 1907 à Veigné) mariée à Ernest Danjon et Lucienne Charon (n. 1902 à Veigné) mariée à André Cligny.

10) Nicole Charon (1), secrétaire, (n. 17 mars 1935 à Rueil) mariée à Paul Degobert. Elle a un frère Philippe Charon (n. 1942 à Rueil).

Nous possédons par ailleurs un certain nombre de fiches de dépouillement des registres paroissiaux de Montbazou, Mantelan, Saint-Branchs, Le Louroux avec un grand nombre de Charon que nous n'avons pu relier aux nôtres. Les dates correspondantes ne remontent pas d'ailleurs plus tôt que 1620.

Le patronyme Charon ou Charron est très répandu et il ne nous est pas possible à l'heure actuelle de savoir si la souche Charon du sud de la Touraine serait reliée à un Charon existant vers 1580 dans la région du Perche qui touche le nord de la Touraine. Il existe d'ailleurs un grand nombre de patronymes Charon au nord de Tours, dans la Gâtine Tourangelle, mais nous ne les avons pas relevés car sans rapport avec notre famille.

En outre dans le dépouillement des mariages sur les registres paroissiaux du département d'Indre et Loire avant 1792, le patronyme Charon apparaît dans 2% des actes de Saint-Branchs et environ 1% des actes de Saint-Jean et Saint-Germain, près de Loches, donc deux paroisses du sud de la Touraine.

Paul Degobert
22, rue Alexis-Bouvier,
Rueil-Malmaison, France 92,50

12 nouveaux membres se joignent à l'association: bienvenue dans la famille Charron-Ducharme

Voici la liste des nouveaux membres qui font maintenant partie de l'Association des Charron et Ducharme Inc depuis la publication de notre dernier bulletin. Cordiale bienvenue à tous et à toutes.

Mme Diane Domina-Wilson (175), R.F.D. 3, Box 120, St-Johnsbury, Vermont, U.S.A. 05819

M. Rick A. Miale (176), 133, Westwood Place, Asheville, North Carolina, U.S.A. 28806

Lorelei F. Rockwell (177), 371 Elm St., Sal Carlos, California, U.S.A. 94070

Norma D. Christiansen (178), 36805 Laak Lane, Dousman, Wi. U.S.A. 53118

M. Anthony R. Ducharme (179), Box 825, R.R. 1, Petersfield, Manitoba R0C 2L0

Michelle Hultgren (180), 15 Waldo Street, Dracut, Ma. U.S.A. 01826

Louise Pelletier de Tores (181), 33 Côte Ste-Catherine, no 504, Montréal, Qué H2V 2A1

Deborah Vidman (182), 7601 Bathurst, no 1501, Thornhill, Ont L4J 4H5

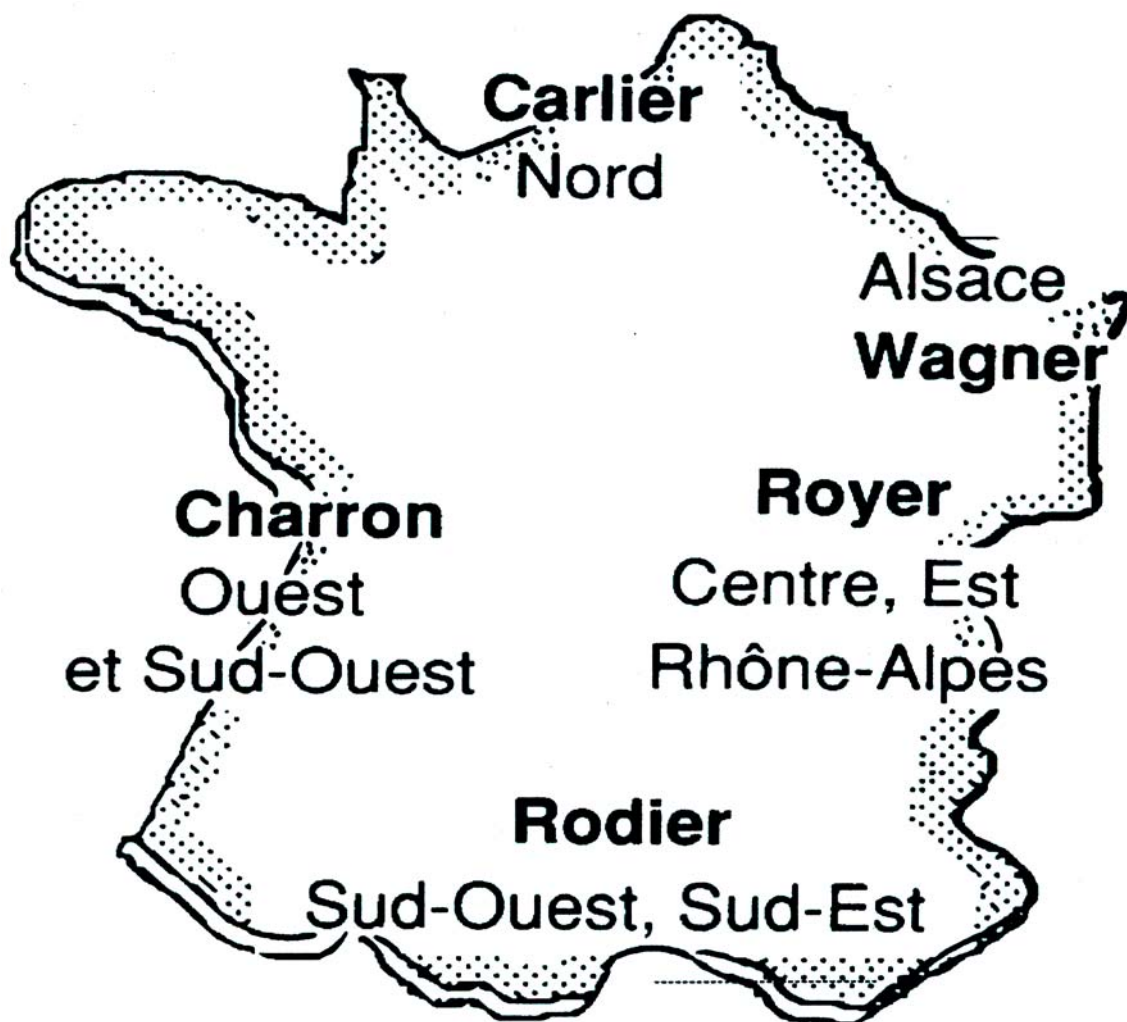
Jeff Ducharme (183), 7 Broadway, Corner Brook, New Foundland, Canada, A2H 4C2

Robert et Lillian Bird Soll (184), 2855 Poirier Rd, Blanchard, Idaho, U.S.A. 83804

William J. Poole (185), 7 Windsor St., Chelmsford, Mass, U.S.A. 01824

Gérald Charron (186), 89 Chemin de Montréal Est, Masson-Angers, Qué J8M 1E6

Carlier, Charron, Rodier, Royer, Wagner



Origine

Le surnom d'un charron (« celui qui fabriquait des chariots »), fut sans doute à l'origine de ces noms de famille:

CARLIER, CHARRON -----

De l'ancien français *charon*, *charellier*, *carellier*, lui-même issu du latin *carrum*, mot d'origine gauloise qui désignait un char à quatre roues. « *La rue aux charons, où l'on fabriquait les charrettes...* »

Fréquence et localisation

Carlier: avec 4,489 foyers abonnés au téléphone (dont 136 à Paris), soit environ 12,000 personnes, ce patronyme occupe le 253e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre essentiellement présent dans le Nord.

Charron: avec 1,981 foyers abonnés au téléphone (dont 85 à Paris), soit environ 5,300 personnes, ce patronyme occupe le 778e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre présent dans l'Ouest et le Sud-Ouest.

Différentes formes du nom

Carron (voir aussi Caron), **Carrot**, **Carrichot**, **Charrondier**, **Charrandier**; **Carrer**, **Carer**, **Carrour** (Bretagne); **Carroux**, **Carrousel** (Midi); **Charlier**, **Carrelier** (Normandie)

RODIER -----

De l'occitan *Rodièr*, charron.

Fréquence et localisation

Avec 1,629 foyers abonnés au téléphone (dont 85 à Paris), soit environ 4,300 personnes, ce patronyme occupe le 984e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre présent dans le Massif central, en Aquitaine et en Provence.

Différentes formes du nom

Rode, **Rodde**, **Rodier**, **Rodié**, **Rodet**, **Rodel**, **Rodelle**, **Roudet**, **Roudeix**, **Roudier**, **Roudié** (Centre et Midi)...

ROYER -----

De l'ancien français *roier*, fabricant de roues, charron, ou forme du vieux nom germanique Hrog-han (composé des racines *hrog*, repos et *hari*, armée).

Fréquence et localisation

Avec 7,030 foyers abonnés au téléphone (dont 292 à Paris), soit environ 19,000 personnes, ce patronyme occupe le 125e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre présent dans le Centre, l'Est et la région Rhône-Alpes.

Différentes formes du nom

Rouyer (Normandie), **Leroyer**, **Le Royer** (Normandie)...surnoms de charrons et **Rodon**, **Rodin**, **Rodilon**, **Rodot** (formes du vieux nom germanique).

WAGNER -----

De *waggen*, voiture, fabricant de voitures, charron en Alsace et en Allemagne.

Fréquence et localisation

Avec 3,694 foyers abonnés au téléphone (dont 156 à Paris), soit environ 9,900 personnes, ce patronyme occupe le 333e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre essentiellement implanté en Alsace et en Lorraine.

En Europe

Wagner, **Radmacher** (Allemagne); **Wagenaer**, **De Raedemaeker**, **Rademakers** (Hollande); **Carradori** (Italie); **Rotar** (Roumanie); **Kolar** (Grèce); **Szekeres** (Hongrie), etc.

« *GREAT IDEAS ALWAYS COME FROM CALIFORNIA!* »

by Pierre Ducharme (# 19)

At least, that's what they say to us living in the eastern part of this continent. But we must admit that it is sometimes true. And I can prove it: just give a look to the wonderful flag that our member and friend, Douglas E. DuCharme (# 146), got made from our coat of arms (see picture). Isn't it great? Maybe that will launch a new trend in California, who knows!

This is a good occasion to introduce Doug to those who don't know him yet. Born in 1930 at Iron Mountain, Michigan, Doug was the third child of Philip DuCharme and Erminia Cesario. He has two sisters, Priscilla and Ramona, and one brother, David. Married to Carol I. Byer since 1961, they have three daughters: Deane Marie, Laurie Anne, Juleine Joan, and already four grandchildren: Talon, Warwick, Arron, Tananda.



Doug received is primary and secondary education in his home town, then went to Northern Michigan College of Education in Marquette. He began a career in the U.S. air force in 1950, and worked in Oklahoma as a Weather Observer, then in Puerto Rico as a Weather Gunner; he attained the rank of Staff Sergeant.

After discharge, Doug returned to Michigan State University, then decided to moved to San Francisco, where he met his future wife, and got involved in Trust Banking, which lasted for thirty years and brought him to the position of Assistant Vice President and Trust Officer. After leaving banking, he worked a few years at the Santa Barbara Municipal Airport.

Now retired, Doug and his wife have a very busy life. Both are involved in the First Presbyterian Church, Carol as an ordained Deacon and Doug as an ordained Elder. And of course, Doug is active as a genealogist: here is his ancestor line:

- 1- Pierre Ducharme and Catherine Pillard, October 19, 1665
- 2- François Charron-dit Ducharme and Marguerite Piette, January 30, 1701
- 3- Étienne Charron-dit-Ducharme and Marie-Françoise Bayard-Latour, Nov. 11, 1734

- 4- Étienne Charron-dit-Ducharme and Marie-Anne Aubin-Lambert, January 11, 1762
- 5- Lambert-Étienne Charron-dit-Ducharme and Marguerite-Marie Savoie, June 10, 1803.
- 6- Dominique-Domitien Charron-dit-Ducharme and Anastasie Paquin, June 11. 1849
- 7- Médard Ducharme and Zéphirine Pariseau, October 9, 1893
- 8- Philip-Joseph DuCharme and Erminia Ida Cesario, May 28, 1926
- 9- Douglas-Ernest DuCharme and Carol-Isabel Byer, January 7, 1961

Conseil d'administration de l'Association des Charron et Ducharme Inc

Président: Pierre Ducharme, 665, rue Franchère, Laval, H7E 3R1, tél. 661-1282

Vice-président: Jean-Edouard Charron, 2253, rue Principale, Wendover, Ont K0A 3K0, tél. 673-1070

Secrétaire: Micheline Charron, 12,290, rue Jules-Tremblay, Montréal, H1E 4J3, tél. 648-2096

Trésorier: Denis Ducharme, 8320, rue Hochelaga, Montréal, H1L 2L5, tél. 351-9175

Registraire: Lise Lessard-Boucher, 134, Riverview, Rosemère, J7A 2K2, tél. 437-5249

Archiviste-généalogiste: Luc Charron, 8989, rue Foucher, appt 3, Montréal, H2M 1V6. tél. 381-3464

Responsable du bulletin: J.G. Gilles Charron, 30, rue Vaillancourt, Sainte-Thérèse, J7E 1T9, tél. 435-7500

Directrice: Micheline Ducharme, 477, route 112, East Angus, Qué J0B 1R0, tél. (819) 832-2242

Directrice: Fleurette Ducharme, 18578, rue J.-L. Blanchard, Saint-Janvier, Mirabel, J7J 1G8, tél. 430-1342

Directeur: Jean-Paul Ducharme, 2100, Cr d'Alsace, Duvernay, Laval, H7E 1S4, tél. 667-6682

Représentant de l'association aux Etats-Unis: Richard Miale 533 N Centerville TPK Chesapeake Virginia U.S.A. 23320

L'association est membre de la Fédération des familles-souches québécoises

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada et Bibliothèque nationale du Québec

Pour devenir membre, la cotisation annuelle au Canada (incluant le conjoint) est de \$15 payable à l'Association des Charron et Ducharme, ou de \$28 pour deux ans. Le prix de la cotisation aux Etats-Unis est de \$15 U.S. pour un an ou de \$28 U.S. pour deux ans, et de \$25 Can, ailleurs dans le monde. Faites parvenir votre cotisation à l'Association des Charron et Ducharme Inc, 306 rue Montcahn, Rosemère, Qc J7A 3W8

Le Trait d'Union Charron-Ducharme est publié trois fois par année, soit en février, juin et octobre. Ce bulletin est distribué gratuitement à tous les membres en règle ou est disponible à \$5 l'unité. Si vous avez des articles, des questions, des réponses ou tout autre matériel que vous désirez faire publier dans le bulletin, veuillez nous les faire parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la publication, au responsable J.G.Gilles Charron, 30, rue Vaillancourt, Sainte-Thérèse, QC J7E 1T9

QUELQUES SITES WEB INTÉRESSANTS

Par Luc Charron

GÉNÉALOGIE

CHAMBRES DES NOTAIRES DU QUÉBEC Vous deviez vous taper le temps d'attente quand vous alliez au Archives, à la Bibliothèque ou à la Société de généalogie pour pouvoir trouver des renseignements sur *PARCHEMIN*? En plus vous n'aviez qu'une heure de visionnement alloué? *PARCHEMIN* est maintenant sur le net. Jamais je n'aurais rêvé de voir un jour la banque de données notariales sur mon ordinateur. <http://www.cdn.org>

ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC: définitivement un site prometteur car il a un fureteur nommé PISTARD qui permet de faire des recherches sur des sujets spécifiques. Quelques cartes géographiques. Il y a cependant de la place à amélioration en ce qui concerne la variété des sujets. <http://cgocable.ca.archives/index.htm>

AMERICAN-CANADIAN GENEALOGIST incontournable pour ceux et celles qui ont des ancêtres au pays de l'Oncle Sam. Beau site, bien structuré. Je le recommande fortement. <http://102475.2260@compuserve.com>

FRANCE GÉNÉALOGIE ET HISTOIRE : ce site regroupe la possibilité de faire des recherches dans le pays de nos ancêtres en plus d'y apprendre son histoire. <http://www.wp.com/GEFRANCE/homef.htm>

HISTOIRE

NOUVELLE-FRANCE Voyagez dans le temps et retrouvez l'histoire des premiers colons. J'ai été charmé par ce site.

<http://www.culture.fr/culture/nllefce/fr/index.htm>

PATRIOTES 1837-1838 Tout sur le déroulement de cet événement qui a marqué notre histoire. Instructif. Un des plus beaux sites que j'ai eu le plaisir de visiter, en raison de la richesse des détails et explications. J'ai d'ailleurs écrit aux auteurs pour les féliciter. <http://www.er.uqam.ca/nobel/k14664/patriote.htm>

IMAGES DE LA FRANCE D'AUTREFOIS Un site avec des centaines de photos anciennes, classées par régions, sous-régions et villes/villages. J'ai été visité la ville de Meaux, terre de nos ancêtres. Lorsqu'une photographie nous plait au point d'en perdre le sommeil, il est possible de la commander aux auteurs du site, dans le format qui nous tente sur votre écran, vous aurez le loisir de visionner les photos en 3 formats de grandeur. Plus que le client en demande!!! <http://www.francemediasys.fr> 8060

AVIS DE DÉCÈS DES

DELVINA CHARRON à l'âge de 96 ans et 8 mois, elle est décédée le 26 mars à Montréal et inhumée le 31 janvier 1997 au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Fille de FERDINAND CHARRON et de ROSE-ANNA DESAULNIERS, épouse de feu JUSTINIEN SAUMUR.

HENRI CHARRON à l'âge de 76 ans, il est décédé le 7 avril et inhumé le 10 avril 1997 à Varennes. Fils de OVIDE CHARRON et de ONESIME CHAPUT, époux de MONIQUE BRAULT, père de FRANÇOIS CHARRON, poète.

ISIDORE CHARRON à l'âge de 69 ans, il est décédé le 7 avril à l'hôpital Royal-Victoria de Montréal et inhumé le 11 avril 1997 à Saint-Marc-sur-Richelieu. Fils de ALPHONSE CHARRON et de GERMAINE CHARBONNEAU, époux de YOLANDE DESHAIES..

RAYMOND CHARRON à l'âge de 57 ans, il est décédé le 26 mai à Laval et inhumé le 30 mai 1997 au cimetière St-Elzéar de Laval. Fils de RENÉ CHARRON et de HELENE PAQUETTE, époux de LUCILLE THIBAUT.

RAYMOND CHARRON à l'âge de 85 ans, il est décédé le 28 mai à Ste-Rose et inhumé le 31 mai 1997 au cimetière Ste-Thérèse d'Avila. Fils de LÉANDRE-ARTHUR CHARRON et de DÉLJMA GASCON, époux de EMILIE NADON.

CLAUDE CHARRON à l'âge de 76 ans, il est décédé le 16 juin à Montréal et inhumé au complexe Funéraire de l'est à Montréal. Fils de JOSEPH-CHARLES CHARRON et de BERNADETTE BROSSEAU, époux de ROSE-AIMÉE GAUTHIER.

LAURENT CHARRON à l'âge de 74 ans, il est décédé le 18 juin à Longueuil et inhumé le 21 juin 1997. Fils de THEODORIC CHARRON et de YVONNE DAIGNAULT, époux de THÉRÈSE MERCILLE.

MARIE-ANGE DUCHARME à l'âge de 86 ans, elle est décédée le 2 juillet à Verdun et inhumée le 5 juillet 1997 au cimetière Notre-Dame-des-Neiges de Montréal. Fille de EPHREM DUCHARME et de ALEXANDRINA JOLY, épouse de feu GÉRARD GRAVEL.

CHARRON-DUCHARME

ÉMILLEN CHARRON à l'âge de 76 ans, il est décédé le 15 à St-Théodore de Chertsey et inhumé le 18 juillet 1997 au cimetière de Entrelacs à St-Émile. Fils de LOUIS CHARRON et de LUCIE RIVEST, époux de feu ALINE GRENIER.

LUCILLE CHARRON à l'âge de 75 ans, elle est décédée et inhumée en 1997 au cimetière de Ste-Thérèse. Fille de PHILIAS CHARRON et de URSULE GOYETTE, épouse de Martin Desjardins.

JOCELYNE CHARRON à l'âge de 59 ans, elle est décédée le 10 et inhumée le 14 août 1997 à Blainville. Fille de GEORGES CHARRON et de GABRIELLE-SIMONNE PIGEON, épouse de Jean-Paul Houle.

LAURENT CHARRON à l'âge de 90 ans, il est décédé le 17 août à Montréal et inhumé le 20 août 1997 à ville Saint-Laurent. Fils de ADELARD-ÉMILE CHARRON et de MARIE-LOUISE GIROUARD, époux de feu BERTHE VERREAULT.

RECENSEMENT/CENSUS CHARRON-DUCHARME

TOTAL DE/OF CHARRON-DUCHARME
DEPUIS/SINCE 1665: 11320

DESCENDANCE DES 4 FILS/
DESCENDANTS OF THE 4 SONS:

PIERRE	4282	(38%)
FRANÇOIS	3381	(30%)
JEAN	2443	(21%)
NICOLAS	1214	(11%)

NOCES D'OR

Le 6 septembre 1997, Lucien Charron et Marguerite Pharand fêtaient leur 50e anniversaire de mariage. Fils d'Albert Charron et de Irma Jadot, Lucien a épousé le 6 septembre 1947 à Thurso, Marguerite, fille de Joseph Pharand et de Dorcina Potvin.